

Chers amis de la fédé,

Sans nul doute, nous vivons des temps difficiles. Un virus frappe de plein fouet notre pays. Une pandémie planétaire fait vaciller notre monde. Nous souffrons, certes, mais nous espérons. L'histoire de notre fédération est pour nous riche de leçon.

Rappelons-nous : C'est en 1898 que le docteur Paul Michaux, ce chrétien fervent et convaincu, fonde notre fédération. Il y avait eu les tourmentes de 1870 ; nous allions vers la grande guerre de 1914-1918. C'est pourtant à cette étape historique ô combien difficile que notre fédération a été fondée et s'est développée. Dans la revue « Les jeunes » de novembre 1914, le Docteur Michaux écrivait : « *Pour faire face à l'ennemi barbare, les Jeunes des Patronages de France se sont levés ; [...] ils ont répondu à l'appel de la France [...] nous étions sans cesse de cœur avec nos chers camarades, en union étroite de pensées et de prières. [...] il nous faut continuer cette merveilleuse formation morale, physique et religieuse qui assurera seule la victoire finale* ».

Chers amis, ne devons-nous pas aujourd'hui faire face à l'ennemi ... au virus, celui de la covid-19 mais aussi à tant d'autres si néfastes dont les symptômes sont douloureusement mis à jour par l'actualité récente ? Il y a tant de VIRUS mortifères.

Virus : "V" comme violence ; "I" comme irrespect ; "R" comme racisme ; "U" comme ultracisme ; "S" comme ségrégationnisme. Et il y en a tant d'autres.

En réponse à la propagation des virus mortifères, travaillons à répandre les antidotes dont nous disposons au sein de la fédération. Vous le savez, la charte éthique de la FSCF fonde ses objectifs éducatifs sur « *l'ouverture, le respect, l'autonomie, la solidarité et la responsabilité* ». Travaillons, travaillons sans nous lasser à les enraciner en notre cœur, en notre esprit, et en ceux de tous nos adhérents. De tels objectifs, si magnifiques soient-ils, ne sont cependant pas le propre de notre seule fédération ni sa note majeure spécifique. Il faut chercher cette dernière dans l'article 1 de nos statuts : « *La FSCF, est-il rappelé, a, depuis son origine, plus particulièrement pour objet, dans le cadre d'une ouverture à tous, de favoriser l'éducation de la jeunesse dans les loisirs, selon une vision chrétienne de l'homme et du monde en cohérence avec l'Évangile.../...* ». En cet article premier, nous rejoignons vraiment ce qui habitait le cœur du Docteur Paul Michaux dans son intuition fondatrice de notre fédération. « *Le voilà bien dans toute sa plénitude, le devoir d'aujourd'hui, le devoir de demain, s'écriait-il : Préparer le présent, Préparer l'avenir [...] Ces efforts qui vont assurer la vie de la France d'aujourd'hui et l'avenir de la France de demain, c'est maintenant qu'il faut les réaliser.* » Et d'ajouter : « *De notre énergie, de notre activité, dépendront les résultats à venir. Quelque pénible que soient à cette heure les efforts et les sacrifices, il faut à tout prix les réaliser* ».

Nous vivons des temps difficiles ; ce ne sont ni les premiers ni sans doute, hélas, les derniers. La crise actuelle nous ébranle, mais vous le voyez, nous ne saurions désespérer ni nous décourager. Restons mobilisés ; « *De notre énergie, de notre activité, dépendront les résultats à venir* » ; apportons notre contribution et notre réponse aux défis d'aujourd'hui. Nos efforts assureront ainsi l'avenir de notre fédération mais aussi celui de notre pays bien-aimé.

Permettez-moi de conclure en reprenant ces paroles de notre président de la République, Emmanuel Macron, prononcées au collège des Bernardins en présence des évêques de France le 9 avril 2018. Quelles que soient nos opinions politiques, je crois ces propos pertinents et pleins de sagesse : « *Les questions qui sont les vôtres, disait-il, ne se bornent pas aux intérêts d'une communauté restreinte. Ce sont des questions pour nous tous, pour toute la nation, pour notre humanité toute entière. Ce questionnement intéresse toute la France non parce qu'il est spécifiquement catholique, mais parce qu'il repose sur une idée de l'homme, de son destin, de sa vocation, qui sont au cœur de notre devenir immédiat.* » Et Emmanuel Macron d'ajouter : « *Nos contemporains ont besoin, qu'ils croient ou ne croient pas, d'entendre parler d'une autre perspective sur l'homme que la perspective matérielle. Ils ont besoin d'éteindre une autre soif, qui est une soif d'absolu* ». Pour cela, dit-il, il faut une voix, éminemment libre, « *qui ose aller dans l'intensité d'une espérance* ». Cette espérance, à la FSCF, nous voulons la garder et la cultiver.

Nous avons tous en perspective les Jeux Olympiques qui auront lieu en France en 2024. Nous en connaissons la devise : « *Citius ; altius ; fortius* » : « *Plus vite ; plus haut ; plus fort* ». Il nous faut sortir de la crise actuelle sans ralentir, sans nous affadir ou nous aplatir, sans faiblir ni faillir. Les défis sont nombreux. Relevons-les ensemble ... dans la confiance et l'espérance.